

À

L'OMBRE

D'UN NUAGE



compagnie **en attendant...**

À L'OMBRE D'UN NUAGE

Spectacle tout public à partir de 8 mois – Création en novembre 2016

À l'ombre d'un nuage, c'est d'abord un espace dans lequel on pénètre sans chaussure. Un espace accueillant plein de livres à découvrir avec les adultes qui accompagnent les plus petits. Une musique douce et une lumière chaleureuse qui invitent à la rêverie.

À l'ombre d'un nuage, c'est l'histoire d'un nuage qui part à la découverte du monde. Qui recherche ses semblables. Une odyssée miniature.

À l'ombre d'un nuage, c'est la présence d'un personnage singulier, manipulateur, jongleur. Il est déjà là quand les spectateurs entrent dans l'espace et s'installent. Il tient dans ses mains un très grand livre.

À l'ombre d'un nuage, c'est un livre qui prend vie, en musique et en image.

Pour ce spectacle, la compagnie en attendant... a passé commande à l'illustrateur Vincent Godeau. Il va concevoir le livre, celui qui attendra les spectateurs au début du spectacle et que chacun pourra regarder. Avec la complicité du scénographe Mathias Baudry, il va également concevoir les objets qui vont habiter l'espace scénique.



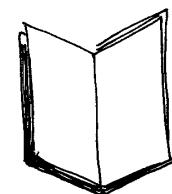
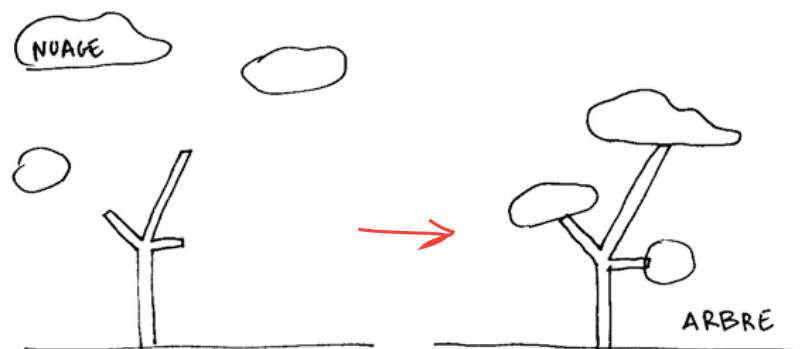
Mise en scène Jean-Philippe Naas **Avec** Vincent Regnard **Images** Vincent Godeau
Musique Julie Rey **Scénographie** Mathias Baudry **Lumières** Nathalie Perrier
Costume Juliette Barbier **Collaborateur artistique** Michel Liégeois **Régie générale**
Samuel Babouillard **Production** Audrey Roger

Avec l'aide de la DRAC Bourgogne Franche-Comté, du Conseil régional Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de Côte-d'Or, de la ville de Dijon **et avec le soutien** de l'Abreuvoir à Salives

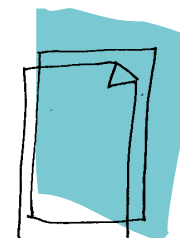
Quelques pistes de travail

Le livre

Le point de départ de ce projet c'est ce moment de partage si singulier entre un enfant et un adulte lors de la lecture d'un livre. Un livre qui relie. Le livre sera présent en tant qu'objet dans l'espace du public et scénique. Les spectateurs seront invités à le manipuler, le regarder, le découvrir, le raconter avant le début du spectacle. Le livre sera présent aussi en tant qu'univers visuel et narratif fort. L'espace scénique va progressivement se remplir des éléments issus du livre (des formes, des objets...). Livre et scène se confondent.



LIVRE



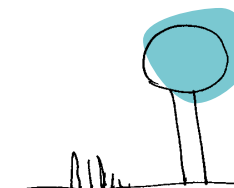
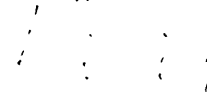
PAPIER



PAPIER chiffonné



NUAGE



VÉGÉTATION



PAPIER ?



L'espace du spectateur

Comment réunir dans un même espace des adultes et des enfants en bas âge ? Comment gérer cette différence de taille entre adultes et enfants ? Pourquoi vouloir asseoir des enfants qui découvrent le plaisir de se déplacer ? Nous avons fait le choix de ne pas rester dans la frontalité et de proposer aux spectateurs la position allongée. Enfants et adultes seront sur un même niveau, pour regarder les images et les projections, pour laisser leur esprit vagabonder.

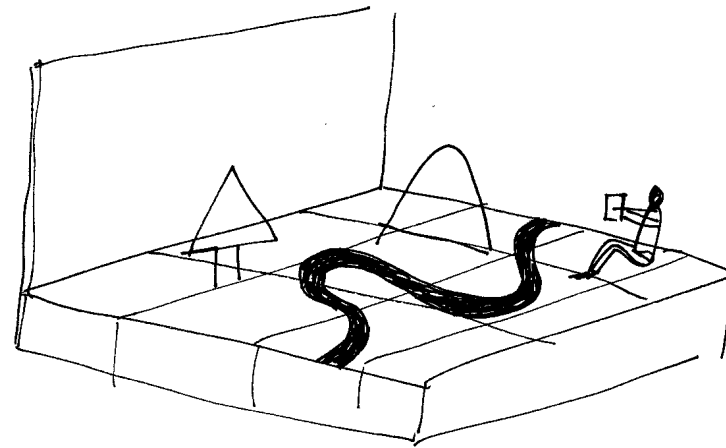
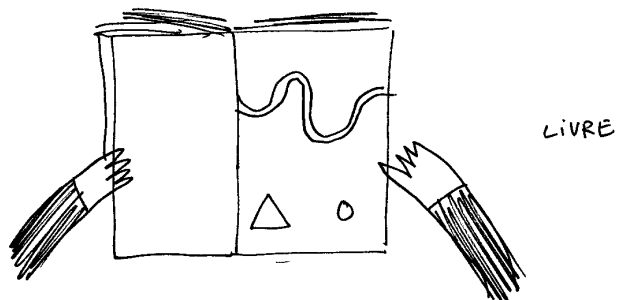
La place du texte

Vincent Godeau va concevoir un livre d'images sans texte, avec une histoire dans laquelle on va suivre les aventures d'un nuage. Le spectacle sera la rencontre entre cette épopée et le personnage qui lit avant que ça commence. Il y aura certainement une bande-son avec une voix qui lit un texte. Ce dernier viendra se superposer au récit du nuage pour créer un univers onirique.

La place du livre dans l'itinéraire artistique de la compagnie

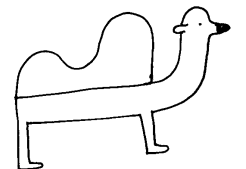
La littérature occupe une place singulière dans le parcours de la compagnie. *ANI-maux*, le premier spectacle était tiré de contes d'Alberto Moravia, *Comment Wang-Fô fut sauvé*, le deuxième, est une des *Nouvelles orientales* de Marguerite Yourcenar. Deux spectacles motivés par l'envie de faire découvrir des écritures fortes. Pour *L'ombre d'Emma*, *Là où souffle le vent*, *Ô* et *Alors ?* nous avons travaillé avec l'auteure-illustratrice, Kitty Crowther. Et depuis huit années, l'auteur Denis Lachaud nous accompagne.

Au cours de nos résidences en milieu scolaire, nous avons rencontré beaucoup d'enfants qui mettaient le livre à distance, comme une chose extérieure à eux. La compagnie a donc engagé une réflexion sur le plaisir de la lecture et la place du livre dans la construction de l'individu. Comment réduire cette distance pour que le pouvoir des mots opère en eux ?



Le livre permet de s'absenter du monde quelques instants pour peut-être mieux y revenir. Il peut aider à mieux comprendre le monde, mieux l'appréhender, mieux se comprendre aussi. Si c'est avec nos yeux que nous lisons, c'est bien tout notre être que nous projetons dans la fiction, tout notre corps qui fait écho à l'aventure de la lecture. Lire est une action d'intériorisation intense mais pas spontanée. Il faut apprendre à lire et cet apprentissage n'est pas que technique. Il est l'apprentissage d'une projection hors de soi, du "transport" en d'autres lieux, sous d'autres identités. C'est une action qui, dans ce mouvement de retrait en soi, nous porte aux confins du monde connu, inaccessible, non advenu, sans que rien d'autre que nous ne soit en jeu.

Le rapport au livre, comme toute pratique culturelle, n'est pas inné. Si l'environnement familial n'est pas propice à la présence des livres auprès de l'enfant, il faut quelqu'un pour favoriser la rencontre avec ce dernier. Le livre est un objet qu'il faut fréquenter, apprivoiser pour avoir une chance de l'adopter. Et c'est bien avant l'apprentissage de l'écriture et la lecture que l'enfant doit être sensibilisé au livre.



La compagnie en attendant... et la petite enfance

En novembre 2012, la compagnie crée le spectacle *Ô* à l'adresse des enfants à partir de 3 ans. *Ô* raconte l'histoire d'un petit homme qui veut une histoire avant de s'endormir. Toujours la même histoire ! L'histoire du lièvre, du cerf, du renard, du lynx et du hibou. Épuisé, il s'endort sans entendre la fin du récit. Un peu plus tard, il se réveille en sursaut. À côté de lui se trouve un très grand livre. Curieux, il se met en marche avec le livre sous le bras. S'ensuit une traversée poétique qui le conduira de paysage en paysage. D'émotion en émotion. Durant cette épopée nocturne, telles les pages d'un livre, le décor tourne et les séquences se succèdent. La douceur de la voix-off du narrateur, à l'ouverture du spectacle, apaise les enfants et crée un sas pour entrer calmement dans l'univers contemplatif de la pièce. Dès la première année de tournée, nous avons accueilli des classes uniques de villages avec des enfants de moins de 3 ans. Et depuis quelque temps, des crèches viennent assister au spectacle.

Depuis trois saisons, à la demande du Nouveau Relax à Chaumont, la compagnie anime des ateliers de théâtre d'ombres pour des assistantes maternelles et les enfants dont elles s'occupent. Les après-midi, ce sont les familles qui participent aux ateliers. C'est un espace d'expérimentation et de recherche nouveau pour la compagnie. Nous avons pu entre autres constater la fascination des bébés pour les images, les ombres et leurs forts contrastes.



L'équipe artistique

Jean-Philippe Naas – metteur en scène

Après des études d'histoire de l'art à l'école du Louvre à Paris et de gestion de la culture dispensées par le tout récent IUP Denis Diderot de Dijon, ses stages de fin d'études le conduisent dans le nord de la France, où il va s'intéresser plus particulièrement aux dispositifs d'éducation artistique. Premier jalon d'une carrière menée dans la proximité de l'enfance et nourrie par la problématique de l'accès à l'art et à la culture. Après le Théâtre Granit, scène nationale de Belfort, il devient programmateur de spectacles pour les jeunes publics au sein du réseau Côté Cour en Franche-Comté, structure animée par la ligue de l'enseignement. C'est à cette occasion qu'il rencontre Christian Duchange et le travail de la compagnie l'Artifice. Ce dernier l'invite à rejoindre la compagnie pour y occuper les fonctions d'administrateur. À l'occasion d'une commande d'écriture passée à Christophe Honoré, Jean-Philippe Naas devient assistant à la mise en scène sur le spectacle *Le pire du troupeau*. Sa pratique de la danse contemporaine (auprès d'Odile Duboc, Nathalie Pernet, Jean Gaudin...) et du yoga, lui serviront de point d'appui pour la direction d'acteurs. En décembre 2001, Jean-Philippe Naas crée un premier spectacle à partir de contes d'Alberto Moravia, *ANI-maux*. Ce coup d'essai est assez vite repéré par quelques professionnels et l'aventure de la compagnie en attendant... peut commencer.

Vincent Godeau – illustrateur et artiste

Dans le monde de Vincent Godeau, les maisons sont gonflables, les arbres à moteur et les plages en purée de pomme de terre. Son univers ludique et coloré prend la forme de livres, de films d'animation mais aussi d'objets ou d'installations mécaniques. Né en 1986, Vincent Godeau a étudié le graphisme aux Arts Décoratifs à Strasbourg, où il vit actuellement. Il travaille en tant qu'illustrateur pour la presse (*Libération*, *XXI*, *la Recherche*) ou la communication culturelle (Le Shadok, habillage des bus de Strasbourg...). Son premier livre pop-up, *Avec quelques briques*, est sorti en 2014 aux éditions L'Agrume. Suivi par *La grande Traversée*, dessiné à quatre mains avec Agathe Demois, paru aux éditions du Seuil.

Vincent Regnard – jongleur et comédien

Vincent Regnard débute à l'école du cirque de Beaune à l'âge de 20 ans. Parallèlement, il obtient une Maîtrise des Sciences de la vigne et devient professeur de viticulture-œnologie. Mais sa passion grandissante pour la jonglerie le pousse à se consacrer entièrement à cette discipline. Il se forme au jonglage avec Jérôme Thomas, Philippe Ménard, Martin Schwietzke, Aurélien Bory, Denis Paumier, Maksim Komar, à la danse contemporaine avec Claudine Peny, Valérie Lamielle, et Laura Scheleen. Il est comédien-jongleur dans le collectif du Clair obscur et en 2004, Il intègre la compagnie Jérôme Thomas pour *Rain/Bow* et *Libellule et Papillons*. Aujourd'hui son travail s'oriente autour d'un jonglage épuré et d'un mouvement du corps précis mêlant danse et acrobatie. En 2007, il crée la compagnie Manie et monte *Lair de rien* (2009), *Tiens-toi-droit* (2012), avec *Après grand c'est comment* (2015) de Claudine Galéa, il questionne la place du texte dans une pièce de cirque.

Julie Rey – musicienne

Julie Rey pratique l'échange des mots et des forces depuis longtemps. Chez elle, la musique a toujours côtoyé de près l'écriture. Elle dirige la compagnie Petits Papiers. Elle travaille sur les prétendus irréconciliables et reconnaît depuis toujours la nature complexe de l'âme humaine. Elle s'est ainsi engagée dans l'écriture d'un triptyque autour des lieux d'exclusion. Le premier opus, *Il n'y a pas de cœur étanche* (2011) écrit à quatre mains avec le romancier Arnaud Cathrine, est le fruit de la rencontre entre les deux artistes avec une douzaine de patients de l'hôpital psychiatrique de Dijon. Avec *Dans l'ombre, des jours* (2013), elle explore l'enfermement sous toutes ses formes, de la plus évidente à la plus discrète. Régulièrement, elle crée avec d'autres artistes des petites formes, des lectures musicales (Lorette Nobécourt, François Breut, Oshen...). Elle joue encore sur scène son projet musical *Charlotte Mildray*. Là encore folk, chanson française, littérature et musique se côtoient sans se soucier des notions de genre.

Nathalie Perrier - éclairagiste

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier a prolongé sa formation par une recherche sur l'ombre dans l'espace scénographié, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III – Sorbonne Nouvelle, sous la direction d'Anne Surgers. Elle a travaillé pour le théâtre et l'opéra avec de nombreux metteurs en scène (Patricia Allio, Pierre Audi, Marcel Bozonnet, Hans Peter Cloos, Georges Gagneré, Sophie Loucachevsky, Olivier Py, Éléonore Weber, Sylvain Creuzevault...), ainsi que pour les ensembles de musique baroque : *Amarillis*, *Rosalis* et les *Lunaisiens*. Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont créé ensemble les lumières de *Les limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008).

Mathias Baudry - scénographe

Mathias Baudry est diplômé de scénographie à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg en 2002. Il assiste les décorateurs Enzo Marmai et Pierre-André Weitz sur les productions *Déshabillages* de Jean-Michel Rabeux, *La damnation de Faust* mis en scène par Olivier Py, *Otello* mis en scène par Michel Raskine... Depuis 2003, il réalise décors et costumes pour W. Arbach, Sophie Rousseau. Il rencontre Julie Béres en 2007 et signe les décors de *On est pas seul dans sa peau*, *Notre besoin de consolation* et *Les lendemains de fête*. Il collabore avec Jean Depange, *The Fairy Queen* en 2008, *Pelléas et Mélisande* en 2009 et *Le jour des meurtres*, adaptation lyrique du texte de Bernard-Marie Koltès, mis en musique par Pierre Thilloy en 2011. En 2010, il rencontre les metteurs en scène Olivier Balazuc et Renaud Herbin.

Michel Liégeois - animateur plasticien

Michel Liégeois se plaît à explorer avec des enfants, des familles et des adultes les univers du patrimoine, de l'architecture, des beaux-arts, du théâtre d'ombres, des images, de la littérature jeunesse, des livres d'artistes et des arts actuels par une pratique active ! Après un passage dans l'enseignement maternel puis à la rédaction de revues pour les 3-6 ans chez Averbode, il conçoit et anime maintenant en indépendant des ateliers et projets en lien avec des structures culturelles (médiathèques, compagnies de théâtre, musées, festivals, associations...). Ses collaborations fréquentes en Belgique : Le Wolf, le Théâtre du Tilleul, Patrimoine à Roulettes... et en France : la compagnie en attendant..., la compagnie des prairies, la Minoterie, le musée des Beaux-arts de Dijon, Ville d'art et d'histoire...

La compagnie en attendant...

Depuis ses débuts en 2001, la compagnie en attendant... ambitionne de créer un théâtre qui sollicite l'imaginaire du spectateur. Le moyen choisi est de limiter l'information, d'adopter à tous les niveaux une attitude minimaliste. Quelques gestes essentiels, quelques notes et respirations choisies, le plateau est presque nu. Silence et lenteur permettent à chaque spectateur de se poser des questions, trouver ses réponses et se raconter sa propre histoire.

Les spectacles se suivent et se répondent. Ils progressent par ricochets. Et derrière l'apparente diversité des formes, le corps, la construction de soi et la place de l'autre dans cette construction constituent la colonne vertébrale du travail de la compagnie. Une approche sensible, émotionnelle du théâtre où le corps est vecteur de sens.

Création, diffusion et sensibilisation constituent les trois pôles indissociables de l'activité de la compagnie. Et pour être au plus près de ce que vivent les enfants et les adolescents, auxquels elle s'adresse prioritairement, régulièrement, elle réside dans des établissements scolaires. Ce dialogue avec des populations sur des territoires est rendu possible par quelques structures culturelles qui accompagnent de longue date la démarche de la compagnie et par la constitution d'une véritable équipe artistique.

compagnie **en attendant...**

29 Boulevard Voltaire - 21000 Dijon / 06 72 01 75 16

compagnie-en-attendant@orange.fr / www.compagnie-en-attendant.fr